

Le cirque, un lien entre les peuples

Au cours d'une tournée en France pendant trois mois, des élèves d'une école de cirque cambodgienne ont posé leurs repères au collège de Grandvilliers. Ce qui tombe à point puisque l'établissement a une section cirque.

Depuis dimanche dernier, une vingtaine de jeunes Cambodgiens sont arrivés au Collège Ferdinand Buisson à Grandvilliers. «Ce sont des jeunes qui fréquentent une école de cirque à Battambang et font des tournées dans leur pays mais aussi partout dans le monde. Leur venue à Grandvilliers, c'est quelque chose de formidable pour nous puisque nous avons

une section cirque au sein du collège depuis six ans» explique Stéphanie Rémy, professeur. La petite troupe est actuellement en France pour une tournée de trois mois. «Nous travaillons avec l'École de cirque de Beauvais et c'est grâce à eux que nous avons pu mettre en place ce projet».

Les rencontres entre les Grandvillois et Cambodgiens se sont déroulées en plusieurs

temps. Les jeunes se sont retrouvés entre eux afin d'échanger sur leur passion commune : le cirque mais aussi sur leur mode de vie respectif. Enfants de la guerre, les Cambodgiens sont restés assez pudiques sur leur vie personnelle durant les échanges. Mais tous reconnaissent que grâce à l'école Phare Ponleu Selpak Cirk, cela leur a permis de trouver une occupation et de recevoir une éducation. Grâce au cirque et leur tournée internationale, ils se créent un statut social dans leur pays. «Quand nous sommes au Cambodge, nous faisons environ cinq représentations par mois. Nous faisons un spectacle dans lequel on évoque les mines antipersonnel et la lutte contre le Sida» explique un Cambodgien. «Nous faisons des spectacles sous un chapiteau mais aussi dans la rue ou dans les trains».

Curieux de découvrir une autre culture, les petits Français n'étaient pas avares de question, notamment sur l'école au Cambodge. «Normalement l'école est obligatoire jusqu'à seize ans. Mais en réalité, beaucoup d'enfants n'y vont pas, surtout dans les campagnes. Les professeurs ne gagnent pas beaucoup d'argent et si des parents veulent scolariser leurs enfants, ils doivent payer le prof'. Et souvent, les gens des campagnes n'ont pas d'argent».



Les élèves de la section cirque du collège de Grandvilliers et des élèves cambodgiens ont fait quelques exercices physiques ensemble

La France, que du bonheur !

Quant aux comparaisons entre les modes de vie entre le Cambodge et la France, les visiteurs sourient. «Je trouve qu'en France on mange beaucoup. Tout est confortable et c'est très agréable pour se reposer. On est aussi surpris par votre éducation à la culture. C'est quelque chose qui a du mal à se développer chez nous» dit une jeune Cambodgienne. Et un de ses camarades de préciser : «ce sera difficile quand nous rentrerons chez nous car il faudra tout faire. Nous n'avons pas de machines à laver, les plats cuisinés...»

Avant d'arriver en France, les jeunes Cambodgiens sont allés en Algérie, en Allemagne, en Chine... L'école Phare Ponleu Selpak Cirk a vu le jour en 1994 par des cours de dessin donnés à l'orphelinat de Battambang. L'association s'installe dans un village paupérisé. Dans un contexte social extrême, l'école se développe et diversifie peu à peu : une bibliothèque, une école de musique, une école de cirque, une maison d'enfants victimes du trafic d'humains... «L'école est aujourd'hui parfaitement intégrée dans le village. Ce sont plus de huit cents personnes qui la fréquentent». Et depuis peu, l'en-

seignement artistique de Phare Ponleu Selpak Cirk est reconnu par le Ministère de la Culture cambodgien, et permet au même titre que l'École royale des beaux-arts, l'obtention d'un diplôme d'État après cinq à sept ans d'apprentissage.

Hier mercredi, la troupe présentait son spectacle à la salle des fêtes de Grandvilliers. Les Cambodgiens de passage à Grandvilliers sont hébergés chez des élèves et enseignants. Les séparations devraient se faire en fin de semaine. Ce fut une semaine riche culturellement et remplie de bons souvenirs.

■
A.B.



Une conversation sur les modes de vie, l'éducation et les loisirs, s'est instaurée entre les élèves